

# Lyon-Turin : « les élus ont peur que nous soyons entendus par la population »

« Ils ont peur de confronter leurs arguments aux nôtres parce qu'ils savent pertinemment qu'ils seront en difficulté, et ils ont encore plus peur que nous soyons entendus par la population ! » La semaine passée, une quarantaine de personnes ont assisté à la réunion publique organisée par Vivre et Agir en Maurienne sur le thème du Lyon-Turin ("Lyon-Turin, ça sent le sapin") dans la salle des fêtes du Bochet. Réunion lors de laquelle Philippe Delhomme, coprésident de l'association et maire adjoint à Villarodin-Bourget, a une nouvelle fois déploré avoir été empêché d'assister à une réunion publique à Avrieux la semaine précédente.

« La réunion était organisée par un collectif d'habitants d'Avrieux qui se battent contre le passage dans leur commune des camions qui transporteront les déblais du creusement des puits de ventilation dans la commune voisine de Villarodin... Du coup, on s'est dit qu'on allait nous aussi se battre aux côtés d'Avrieux... Mais qui nous a interdit l'entrée à la réunion publique ? Le maire d'Avrieux, la députée, le sous-préfet et le vice-président de la Transalpine – lobby du Lyon-Turin – Michel Bouvard », racontait Philippe Delhomme. « Il y a des pots-de-vin ! » s'exclamait-on dans l'assemblée. « Pourquoi les maires de la vallée de Suze sont contre le Lyon-Turin alors que quasiment tous les maires côté Savoie sont pour ? », interrogeait Philippe Delhomme. « C'est simple. À Villarodin, on nous a proposé un magnifique projet de centre aquatique cantonal sur la zone des fameux déblais... », rappelait celui qui revenait également sur les impacts en-



Chantal Millieux et Daniel Ibanez ont ouvert la réunion publique de l'association Vivre et Agir en Maurienne.

vironnementaux du chantier sur le territoire de Villarodin. « Le bilan socio-économique du Lyon-Turin est défavorable, le bilan écologique l'est tout autant. Le percement du Lyon-Turin va capter l'équivalent de la consommation d'eau d'une ville d'un million d'habitants par an. Ces millions de m<sup>3</sup> d'eau vont manquer où ? Dans nos champs, nos forêts, notre eau potable... TELT se garde bien de le dire. Car à qui profite le crime ? TELT a besoin de 22 litres/seconde pour alimenter son chantier... Là il en sort 30, c'est merveilleux ! Ils n'auront pas besoin de payer l'eau pour pouvoir creuser, voilà où ils en sont... »

Selon Philippe Delhomme, il y a « d'autres choses dont TELT ne parle jamais concernant l'Arc » : « L'éventuel futur tunnel grimpera entre Saint-Jean et Avrieux avant de redescendre vers l'Italie... cela va complètement changer l'hydrologie du secteur et la frontière du point de vue du bassin-versant. Une partie du bassin-versant de l'Arc ne sera plus alimentée. TELT veut également rehausser la zone du Moulin... zone qui sert depuis toujours de zo-

ne d'expansion de l'Arc en cas de crue pour permettre une protection de ce qu'il y a en aval, à savoir les 4 000 habitants de Modane-Fourneaux. Avec le tunnel, la zone sera rehaussée de 5 mètres. Ce ne sera plus une zone inondable, Modane et Fourneaux ne seront plus protégés... alors que la crue centennale n'est pas passée. Celle de 1957 était une crue décennale. »

« TELT ment sur le temps gagné entre Paris et Milan, et ne s'en cache pas... »

La soirée avait débuté par une présentation globale du projet Lyon-Turin par Chantal Millieux, lors de laquelle elle rappelait : « ce que l'on oublie souvent de préciser, c'est que les voyageurs voulant emprunter la nouvelle ligne à Lyon devront la prendre... à 30 km de Lyon : à la gare TGV de l'aéroport Saint-Exupéry ! Depuis le début, on nous ment également sur le fait que grâce à cette nouvelle ligne, le trajet Paris-Milan s'effectuera en 4h au lieu de 7... Il s'effectuera en 5h30. Le président de TELT, Hubert Du Mesnil, le sait perti-

nemment, il l'a même avoué dans l'émission "Pièces à conviction" sur France 3 ! Mais dire que 90 minutes seulement seront gagnées entre Paris et Milan pour 26 milliards d'euros, la pilule passerait moins bien... »

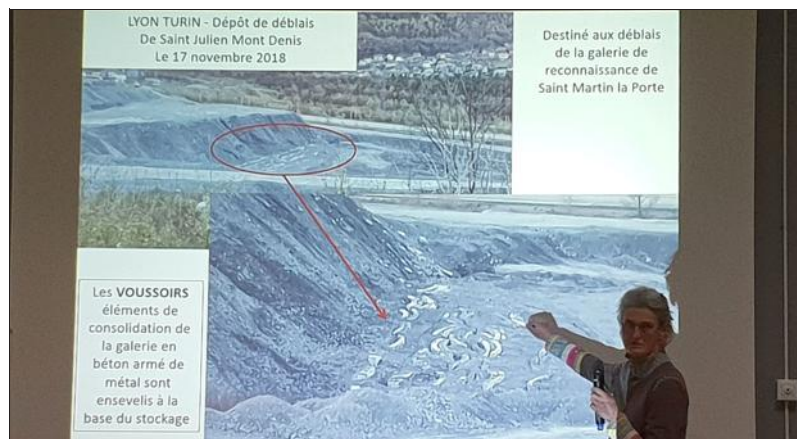
Pour les opposants au Lyon-Turin, la ligne historique pourrait parfaitement absorber le trafic prévu sur la nouvelle ligne. « Elle est capable de transporter les marchandises présentes sur les routes à la fois du Fréjus et du Mont Blanc. Vous avez sans doute lu un article dans le quotidien local affirmant que la ligne historique est déjà saturée, là, maintenant... Qu'avec les 20 trains de fret et 10 trains de voyageurs par jour, elle est saturée... Un article paru sur la base d'une note issue de SNCF Réseau... J'aimerais Daniel que tu nous confirmes que cette ligne est absolument saturée... », lançait Chantal Millieux. « Pas sûr de répondre positivement à cette question... », plaisantait Daniel Ibanez. « La fameuse note a été transmise par le sénateur Jean-Pierre Vial à tous les maires de Savoie. C'est un peu comme si un sénateur avait transmis une

note de Servier disant que le Médiateur n'est pas un poison... Là, un sénateur diffuse une lettre d'un lobbyiste affirmant que la ligne historique est saturée... On a le droit de se poser des questions. »

Daniel Ibanez poursuivait : « Ce qu'a oublié de dire le quotidien en question, c'est qu'il y avait une autre note accompagnant la première, avec notamment des chiffres incohérents sur le nombre de trains ayant circulé sur la ligne actuelle en 2017. Des chiffres communiqués par le directeur régional de SNCF Réseau, dont les incohérences, dans le secteur privé, pourraient vous valoir d'être licencié soit dit en passant... Je lui ai écrit ce matin (jeudi dernier, Ndlr) que les fausses informations qu'il avait diffusées ont été relayées par la presse, que sa responsabilité personnelle était engagée et que si je n'avais pas de réponse la semaine prochaine il recevrait une lettre d'avocat. Au titre de l'article 27 de la loi sur la presse, on ne peut pas faire circuler de fausses informations. »

Pourquoi les opposants au Lyon-Turin affirment-ils que 120 trains par jour peuvent circuler sur la voie existante ? « Parce que Réseau ferré de France (RFF) aujourd'hui devenu SNCF Réseau l'écrivait lui-même dans le dossier d'enquête publique réalisé en 2012 », répondaient Chantal Millieux et Daniel Ibanez, qui rappelaient : « Qui était président de RFF en 2012 ? Hubert Du Mesnil. Et qui est président de TELT aujourd'hui et dit que la ligne est saturée ? Hubert Du Mesnil ! Avec sa casquette RFF c'était possible, avec sa casquette TELT plus rien n'est possible... Étonnant non ? »

Cédric Vetzal



Chantal Millieux s'interroge sur la présence de « morceaux de voussoirs en béton armé pouvant être recyclés dans la zone destinée aux déblais de la galerie de reconnaissance Idé Saint-Martin-de-la-Porte ».



Après la manifestation des « Si TAV » le 10 novembre dernier, une manifestation des « No TAV » est programmée le 8 décembre à Turin.